



Marges

Revue d'art contemporain

01 | 2003

Varia

Éditorial

Jérôme Glicenstein



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/814>

DOI : 10.4000/marges.814

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2003

Pagination : 3-4

ISBN : 978-2-84292-245-0

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Jérôme Glicenstein, « Éditorial », *Marges* [En ligne], 01 | 2003, mis en ligne le 06 août 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.814>

Éditorial

L'idée de créer la revue *Marges* est née il y a un an environ, lors d'une discussion au sein de l'équipe de recherche du département Arts plastiques de l'Université Paris 8. À l'époque nous cherchions à bâtir des projets communs notamment autour de l'exposition Images 2004, et l'idée d'une revue nous avait parue particulièrement bien adaptée en tant que « relais » de notre propos. Comme chacun le sait, suite à certains changements politiques, le projet d'Exposition internationale a été abandonné, et nous aurions très bien pu nous en tenir là. Mais, l'idée de réunir des membres de l'équipe de recherche autour de projets communs avait laissé des traces chez certains d'entre nous, et nous avons persisté dans l'idée de créer cette revue ; une revue qui nous semblait permettre de condenser et de donner une visibilité à plusieurs activités du département :

1. Nous déplorions alors fréquemment le fait que les membres de l'équipe de recherche organisent, participent et assistent à des colloques ou à des journées d'études dont il ne subsiste que peu d'éléments à faire partager. La publication d'une revue paraissait alors le moyen idéal de laisser une trace si ce n'est de l'intégralité, tout au moins d'une portion significative, des communications délivrées à ces occasions.

2. D'autre part, nous estimions regrettable que les jeunes chercheurs de Paris 8 n'aient que peu d'occasions de diffuser leurs travaux. Créer une revue à leur intention — et qu'ils puissent eux-mêmes réaliser — nous a alors paru un moyen de créer un « espace de débats et de présentations » qui faisait visiblement défaut.

3. Le troisième aspect concerne la relation de notre département avec les différents champs de la création et de la pensée contemporaines. Nous avons le sentiment de manquer d'espaces permettant de donner à voir et à penser l'actualité de l'art sous toutes ses formes ; mais aussi les relations nombreuses et riches des arts plastiques à la poésie, à la musique, au théâtre, au cinéma... Nous espérions ainsi que des notes de lecture, des compte rendus d'exposition, auxquels s'ajouteraient les courriers et articles divers que nous recevions permettraient de témoigner du mouvement incessant qui agite notre réflexion et nos pratiques.

Un an plus tard, alors que le premier numéro paraît, un titre s'impose : *Marges*. Ce mot renvoie bien sûr aux espaces qui encadrent et isolent les textes — espaces des commentaires et des notes —, mais il désigne aussi à l'inverse les intervalles contingents de temps et d'espace qui nous permettent de ne pas nous retrouver « enfermés ». Les marges, enfin, c'est aussi le « reste », tout le reste, c'est-à-dire tout ce qui justement échappe aux certitudes ; ce qui dépasse ou questionne les frontières et les pratiques, et met en jeu la polysémie, l'inter-, voire la transdisciplinarité ; c'est en somme aussi l'espace du questionnement et de la discussion.

Nous inaugurons ainsi ce premier numéro, par un ensemble de textes particulièrement exemplaire de cette vocation à occuper les territoires « en marges », puisque autour du dossier consacré à la journée d'études « Image et Espace », organisée par Antoine Leygonie à la Société Française des Architectes en mai 2002, nous publions des articles consacrés au *Kasen* japonais, à la photographie, à l'esthétique, aux pratiques artistiques...

Jérôme Glicenstein, mars 2003